

## L'ANA-SJ à Madagascar



La RN7 de ANTANANARIVO à TULEAR/IFATY : 962 km ————— Voie aérienne

### VILLE ETAPÉ / visites

Du 14 au 25 novembre 2025 l'ANA-SJ a effectué une visite de Madagascar qui a couvert le site d'Andasibe puis suivie la RN7. Deux membres ont poursuivi pendant trois jours à Nosi Be. Tous ont souhaité partager leurs notes de voyages avec les membres de l'association restés en France. Tel est l'esprit de ce document

## **L'ANA-SJ à Madagascar**

### **NOTES DE VOYAGE**

Les notes de voyage qui sont présentées s'articulent en quatre chapitres

1. En guise d'introduction le président Jacques Colliard rappelle comment, malgré les difficultés, le voyage a pu avoir lieu et comment dès le premier pied posé sur le sol Malgache il a été séduit par la Grande Ile
2. Les participants, se sont attachés à relater les observations qu'ils ont pu faire au cours de leur périple et le fruit des échanges qu'ils ont eu avec des malgaches à différents titres.
3. Colette Simonotti, par ailleurs fortement engagée dans l'aide à l'enfance, a apporté un regard pointu sur la situation dans ce domaine à Madagascar à travers deux sites, SOS Village d'enfant à Antsirabe et le village du père Pedro à Tananarive
4. Enfin la présentation de l'ambassadeur de France sur l'Ile, son histoire, sa situation actuelle vient comme une conclusion de fin de voyage

## L'ANA-SJ à Madagascar

### Le mot du président

- Choisir une destination de voyage pour l'Association est toujours une gageure. Où aller, quand et comment partir ? Quels lieux ou pays sont-ils susceptibles de combiner un intérêt touristique, des éléments pouvant toucher à des aspects sécurité, justice, et défense de la France ...et comment convaincre un nombre suffisant de membres de l'Association pour participer à un tel voyage ?
- Madagascar avait été retenu en même temps que Taïwan. L'Île de Taïwan a été visitée à l'automne 2024, voyage déjà passionnant, et Madagascar a donc constitué le « voyage long » 2025.
- La préparation a été complexe et les événements d'octobre 2025 qui ont entraîné un changement de régime à Madagascar ont encore compliqué la donne, malgré un feu vert répété de l'Ambassade de France.
- Donc à l'arrivée à Antananarivo, une curiosité impatiente et dès le premier jour des impressions fortes. Beaucoup de monde partout, des gens toujours en mouvement, actifs, en train de travailler avec les moyens du bord, hommes et femmes travaillant ensemble dans les rizières comme ailleurs. Certes de la mendicité dans les grandes villes mais surtout partout un peuple ou des peuples au travail, d'une dignité exceptionnelle, d'une gentillesse exemplaire à notre contact.
- Rien ne se perd à Madagascar, tout se récupère, se recycle. Les canettes de boissons seront fondues et leur aluminium fera des objets décoratifs, des ustensiles de cuisine...
- Au-delà des hommes une nature riche, des végétaux exubérants, des couleurs extraordinaires depuis les jacarandas jusqu'aux flamboyants, arbres aux teintes somptueuses...
- En guise de synthèse, une rencontre avec l'Ambassadeur de France passionnante qui nous a permis de tirer les premières leçons de notre séjour.
- Un voyage qui m'a sorti de ma « zone de confort », physiquement car certaines journées étaient un peu éprouvantes, moralement et intellectuellement devant cette réalité que je ne soupçonnais pas
- Et là un énorme regret : comment un pays qui dispose de tant de ressources naturelles, de peuples pleins d'ardeur et de vie, peut-il stagner ou régresser comme c'est le cas, en raison de l'absence d'un monde politique et administratif peu efficace : il y a tant de choses à faire et de plus en plus, face à une démographie en croissance rapide. Que peuvent aujourd'hui espérer les enfants de Madagascar ? Comment gérer la solidarité qu'ils méritent ?

## L'ANA-SJ à Madagascar

### Les observations des voyageurs

Les notes de voyage présentées ici par les voyageurs sont le fruit de leurs observations visuelles directes et des échanges qu'ils ont pu avoir avec les malgaches rencontrés, les guides et les personnes que ceux-ci ont présentées (fermiers, enseignants, artisans, commerçants ...)

### Cadre général

La singularité géographique et historique de Madagascar lui confèrent une identité bien spécifique.

#### Madagascar, la « Grande Ile »

Madagascar est une île plus étendue en surface que la France. Lieu de passage vers l'Asie et le Moyen Orient, c'est un melting-pot afro-asiatique, étonnante singularité entre une ascendance asiatique lointaine (indo-malaise) revendiquée et africaine proche (Afrique de l'est). Les deux types de populations apparaissent physiquement différenciées ; spontanément les malgaches eux-mêmes soulignent la différence de cheveux lisses pour les premiers et crépus pour les seconds. Plus concrètement l'agriculture reflète ce double héritage : les indo-malais ont apporté la culture du riz et les Bantous l'élevage des zébus.

Madagascar est un pays qui a une histoire avant la colonisation. Ses peuples ont été unifiés par les Merinas dont sont issus les rois et les reines (royaume d'IMERINA) avec une capitale spirituelle à Ambohimanga et une capitale politique à Antananarivo. La visite de ces sites a révélé une forme avancé d'État comparable à l'ancien régime français, un souverain entouré de sa cour et de ses ministres lesquels dirigent une administration et une armée bien structurées.

La colline d'Ambohimanga à 20 KM d'Antananarivo fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle se compose d'une cité royale (ou rova) avec un site funéraire et un ensemble de lieux sacrés utilisés du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans la haute ville d'Antananarivo le palais de la reine, détruit par un incendie en 1995 puis reconstruit et ouvert au public en 2020 abrite un riche musée.

## L'ANA-SJ à Madagascar



*Le palais de la reine à Antananarivo*

La colonisation française par Galliéni en 1896 s'est faite dans le sang. L'État malgache préexistant fut démantelé. La révolte de 1947 fut durement réprimée. Ces événements restent présents dans la mémoire mais ne donnent lieu à aucune animosité, le bilan de la colonisation étant perçu comme positif. L'île est indépendante depuis 1960.

Madagascar est un pays qui a une histoire chaotique après la décolonisation. Les malgaches y voient une sorte de calamité avec sept coups d'état selon un scenario cyclique : arrivée au pouvoir-promesses-corruption-désenchantement et coup d'état. Le plus récent a eu lieu en Septembre 2025 juste avant notre arrivée sans impact visible, entre espoir et fatalisme. A Antananarivo et en particulier pour la jeunesse les récents événements sont vécus comme un opportunité porteuse d'un réel changement et un certain enthousiasme est perceptible. En province c'est plutôt une forme de résignation qui prédomine « encore un coup d'état avec des promesses emportées par la corruption dans quelques années ». La chappe communiste russe et coréenne (années Ratsiraka 1975-1990) et la malgachisation qui l'a accompagnée sont présentées comme les causes des difficultés actuelles, politiques avec la

## L'ANA-SJ à Madagascar

faiblesse démocratique des élites encore imprégnées par leur formation en URSS, économiques avec la bureaucratie et le modèle socialiste de centralisation et d'économie dirigée.

### Une culture et des traditions particulières

Les différences d'origine évoquées précédemment ne font pas obstacles à une forme d'unité nationale largement revendiquée « nous sommes tous malgaches » et de solidarités locales. Ces formes d'unité coexistent avec des cultures différencierées clairement visibles notamment en matière de religion et de pratiques funéraires.

Les différents peuples :<sup>18</sup> ethnies dont les territoires correspondent à des anciens royaumes. Cette diversité ethnique se reflète dans la religion : églises catholiques, temples protestants, mosquées mais aussi animisme. Sur les hauts plateaux : les Merinas autour d'Antananarivo; les Betsileo autour d'Ambohitra, drapés dans leur « lamba », leur bâche portée sur l'épaule dont l'usure témoigne de la dureté de leur travail; les Baras, peuple de pasteurs avec leurs troupeaux de zébus.

« Tous malagasy » (malgaches) partageant les mêmes valeurs d'attachement à leur terre, de solidarité et de respect des ancêtres les habitants de la grande île se retrouvent dans le culte des morts. Celui-ci, assuré cependant selon des pratiques différentes, traduit une culture immatérielle mais vivante qui conforte l'identité et assure la stabilité. L'astrologie qui permet d'aligner le vivant avec le monde des morts joue un rôle important.

**Le culte du retour des morts (mérinas)** est un aspect du culte des morts déroutant. C'est un deuxième enterrement qui a lieu au bout de quelques mois/années (date définie par l'astrologue). Le défunt est déterré de son tombeau temporaire, ses ossements sont enveloppés dans un nouveau linceul de soie afin de l'honorer, et cela dans un climat festif avec sacrifice de zébus dont la viande sera partagée. Enfin, il est inhumé dans un nouveau tombeau en dur : brique ou pierre. Dans le parc de Silao, les défunt des Baras et de l'ethnie Sakalava peuvent être inhumés dans des grottes dont l'entrée est fermée par un empierrement. Chez les Mahafaly : les tombeaux sont de grands édifices de pierre. Contrairement aux habitations en bois, ils sont richement décorés et tapissés de cranes de zébus sacrifiés lors des funérailles.

## L'ANA-SJ à Madagascar



*Tombeaux dans la région d'Ifaty*

**Notre rencontre avec Sylvain, un astrologue** des Hauts-Plateaux, président des astrologues de son espace géographique, fut pour le moins singulière. Le lieu d'accueil, dont le contraste était saisissant par rapport à un environnement social des plus modestes, avait des allures de cottage, voire de gîte au sens européen. Notre hôte affichait une représentation occidentale, il avait effectué des études supérieures en agronomie, avait séjourné en France, et maniait nos référentiels culturels et scientifiques. C'est ainsi de manière pertinente, qu'il évoqua Freud dans la dimension intersubjective, et même l'effet placebo... qui n'est pas sans effet, sans se départir de sa propre culture, qui renvoyait à « un animisme christianisé ». Ses connaissances de l'astrologie revenaient à une transmission paternelle. Les ancêtres comme nous le constaterons sont présents parmi les vivants, en particulier à travers les rites, comme celui du « retournement des morts ». Rappelons que les signes du zodiaque inspirés d'un héritage cosmologique universel dessinent un panorama céleste constitué de 12 constellations, qui font sens dans une lecture initiée. Le destin des individus se révèle à partir d'une lecture astrologique,

## L'ANA-SJ à Madagascar

définissant une prédestination des caractères. Le rôle de l'astrologue est de déterminer les moments fastes et non fastes pour les activités importantes (cérémonies, récoltes et mariages). L'orientation de la maison passe également par des préconisations d'inspiration symbolique (orientation nord-sud et entrée à l'ouest). Cette culture traditionnelle préservée, basée sur un faisceau d'interprétations tirées d'un zodiaque remanié par des apports locaux, structure l'espace social forgeant une identité forte et un mode de rapport à la vie et à la mort spécifique.

Parmi les attitudes et traditions caractéristiques de la société malgache trois éléments se distinguent nettement :

L'expression « mora mora » que l'on peut traduire par « on se calme » apparaît comme une réaction de défense. Utilisée largement dans la conversation elle transparaît dans de nombreux domaines comme une sorte de réponse à une pression extérieure, face au stress.

La solidarité. Elle est clairement visible dans le monde rural. Si la terre est une propriété individuelle clairement revendiquée comme telle, son exploitation est toujours réalisée en groupe. La préparation de la terre à la bêche se fait généralement à deux hommes oeuvrant de concert pour optimiser l'efficacité de l'outil. Le labourage avec une charrue tirée par des zébus est organisé sur plusieurs parcelles. La plantation et la récolte du riz, son battage sont assurés par plusieurs propriétaires dans un travail de groupe. L'irrigation des rizières ne peut être organisée que collectivement. Cette solidarité a également été observée sur l'île de Nosi Be où l'organisation de la vie sociale et économique est conçue dans une logique de cascade pour que chacun bénéficie de la manne touristique.

L'omniprésence du zébu : Sans qu'il soit reconnu comme animal emblématique le zébu est omniprésent à Madagascar, dépassant largement l'observation faite précédemment sur son rôle d'ornement funéraire. Animal de trait on le voit en ville et sur les routes tirer des carrioles et dans les campagnes labourer les rizières. Animal de bouche on le voit dans des bœufs bœufs surchargées en route vers les villes comme dans les assiettes au restaurant où il prend différente forme alors que pour les malgaches il est généralement consommé en ragoût. Sa valeur (environ 1000 euros) en fait un animal recherché ; il est un des éléments essentiels des patrimoines ruraux et aussi malheureusement une cible pour les voleurs. Ceux-ci sont de deux sortes : les uns volent pour en tirer un profit immédiat ; les autres pour obtenir prestige et reconnaissance dans un véritable rite initiatique, « si tu as volé un zébu, à l'extérieur bien sûr, tu deviens un homme dans ta communauté ».

## L'ANA-SJ à Madagascar

Les pratiques et traditions, qui viennent d'être présentées sont facteurs de stabilité et de cohésion. Elles sont aussi par leur poids ancestral un frein au développement dans une forme de conservatisme qui peut s'avérer brutal. Ainsi les jumeaux et les enfants de rang huit sont malvenus car considérés comme porteurs de mauvais sort et sont maltraités voire abandonnés.

### Géographie sites, paysages et faune

La diversité géographique s'est imposée aux voyageurs dans leur périple. Elle est accompagnée d'une nature endémique dans la géologie, la flore et la faune remontant à la séparation des plaques africaines et asiatiques qui ont laissé l'île de Madagascar isolée des autres continents.

Animal emblématique le lémurien est un témoin de cette séparation des plaques. Madagascar est, avec les Comores voisines, le seul pays du monde qui abrite cette espèce de primate.

#### Les Lémuriens

Les voyageurs ont découvert une première fois les Lémuriens dans la réserve naturelle du Perinet qui fait partie du parc National Andasibe-Mantadia et de la réserve de Mitsinjo. Les indris indri représentent l'espèce la plus grande et la plus évoluée des lémuriens et sont uniquement visibles dans cette réserve. Ils vivent avec les propithèques à diadème, autre espèce de lémuriens endémique. Nos deux guides ont fait écouter leur chant puissant. Ils nous ont fait découvrir le long des sentiers la grande biodiversité de ce parc : araignées, caméléons, reptiles, scorpions, geckos, couas..., nommant arbres, oiseaux et fleurs inconnus.

Un second contact avec les lémuriens a eu lieu plus tard sur la RN7 vers Ranohira dans la réserve d'Anja gérée directement par les habitants du village. Y vivent les maki catta, les plus connus des lémuriens, facilement reconnaissables, avec leur longue queue aux anneaux noirs et blancs et leurs gros yeux

Enfin à Nosi Be des lémuriens, importés par le gouvernement depuis la grande île sont présentés aux touristes pour souligner par leur présence l'identité malgache.

a mis en forme : Français

## L'ANA-SJ à Madagascar

Les voyageurs ont retenu le contraste entre un nord tropical humide (forêt humide) et un Sud, Sud-Ouest sec marqué par un paysage de savane marqué par la présence de baobab et de sisal, voire à certains endroits un désert de pierres. La culture du riz est pratiquée dans toute l'île avec une dominance dans la région Betsileo ; les montagnes sont admirablement sculptées en terrasses mais au prix d'une intense déforestation. Dans l'espace tropical humide la moindre pièce de terre est cultivée en rizières pour peu qu'elle soit plate.



Ailleurs lorsque l'eau est disponible le sol est également cultivé. Enfin sans eau la culture repose sur le riz pluvial. Ce dernier (appelé riz de montagne) est le riz qui est cultivé sans être immergé, c'est-à-dire non pas dans une riziérie, mais dans un champ.

La déforestation, bien visible au cours du voyage, dans la recherche de terres cultivables génère un cercle vicieux. La recherche de bois pour la cuisson des aliments conduit alors à remplacer les espèces endémiques à croissance lente telles que les forêts à tapia par des forêts d'eucalyptus à croissance rapide dont le bois est transformé en charbon de bois. Cette exploitation des eucalyptus empêche le reboisement en espèces locales et appauvrit l'écosystème.

## L'ANA-SJ à Madagascar

La déforestation laisse apparaître la latérite rouge, matériau argileux utilisée pour la construction. Elle est découpée en blocs réguliers qui sont disposés de manière à former un four lequel permettra leur cuisson pour former des briques.

### Le Parc d'Isalo

Ce grand site touristique est un ensemble de massifs en grès au milieu d'une forêt endémique de Tapia. Les voyageurs y ont découvert la flore endémique ... petite pervenche de Madagascar, pachypodium qui ressemble à des mini baobabs... La nature de désert rocheux est coupée de sources donnant lieu à de véritables oasis dont les bassins ont tenu pour les voyageurs un rôle de piscines rafraîchissantes.



## La population

Dans ce chapitre les voyageurs se sont attachés à restituer leur perception de la réalité humaine à Madagascar, ce qui leur avait « sauté aux yeux ».

## L'ANA-SJ à Madagascar

### La démographie

La population de Madagascar est estimée à 32 millions d'habitants soit 5 fois plus qu'à l'indépendance. La moitié a moins de 20 ans. Bien qu'en baisse, le taux de fécondité est élevé, près de 4 enfants /femmes. Les jeunes filles sont mariées jeunes.

Le reflet de ce constat est une rue, envahie par la foule et notamment par les enfants, en ville comme dans les villages de campagne. Cette densité donne un sentiment de surpopulation notamment dans le nord humide où la présence humaine a toujours la forme du groupe alors que dans le sud-ouest elle se manifeste par des individus isolés mais toujours en activité ou en mouvement.

Pour un peu que les circonstances en décident, marché, fêtes, sortie d'école, événement particulier ce sont de véritables vagues humaines qui encombrent la chaussée, immobilisant une circulation automobile toujours maigrichonne...

### La santé publique

Dans notre voyage nous constatons un réseau de dispensaires classés en deux niveaux. Appelés hôpitaux et bien fréquentés par les malgaches ces dispensaires sont relayés dans les grandes villes par des établissements hospitaliers et des cliniques souvent hérités de la colonisation.



*Le dispensaire,  
l'Hôpital pour les  
malgaches*

## L'ANA-SJ à Madagascar

Les maternités sont inexistantes. L'accouchement se fait en présence de « matrones » plus au fait des us et coutumes locales que des dernières recommandations du corps médical.

L'espérance de vie progresse mais reste faible à 64 ans. La mortalité infantile est 10 fois supérieure à celle de la France. Ces chiffres témoignent des difficultés d'accès aux soins en particulier dans les régions rurales éloignées des voies de communications. Le « zébulance » n'est guère rapide !. »

### Alimentation et frugalité.

L'équilibre alimentaire est fragile. Si nous n'avons pas vu de signes évidents de dénutrition, les marchés montrent une économie de subsistance autour d'une production locale avec un choix réduit soumis aux aléas météorologiques. La viande reste un plat cher. Là encore la solidarité joue un rôle important avec le partage des produits d'une agriculture vivrière.

Le riz est à la base de l'alimentation mais la production insuffisante nécessite une importation.

Le zébu est consommé dans les heures qui suivent son abattage faute de frigo pour conserver la viande. Il est présenté le plus souvent sous forme de ragout et pour les touristes en steak (rossini) ou carpaccio.

Les volailles omni présentes, poulets « qui courrent » mais aussi canards qui nous ont offert abondance de foie gras.

S'il est évident que le menu quotidien du malgache peut paraître bien pauvre et monotone il n'en demeure pas moins que le pays a des ressources culinaires digne d'un réelle gastronomie comme en témoigne un membre du groupe.

Madagascar est une très belle île aux habitants souriants et agréables, mais c'est aussi une île gastronomique...en particulier pour ses crustacés (crevette et calamar), sa viande (le zébu sous toutes ses formes... à consommer sans modération), son foie gras, son chocolat, son café au goût typique et ses fruits (banane, mangue, letchi, papaye, ananas....)

Ce voyage nous permis de goûter à toutes ces spécialités que nous vous recommandons. Seule la crème brûlée est à éviter. Pour les vins on privilégie les vins d'Afrique du Sud ou on choisit la bière locale qui est très bonne.

Quelques adresses :

Le restaurant « Le Musée » à Antananarivo pour son foie gras décoré d'une tuile en chocolat.

L'hôtel « Le Paradisier » à Ifaty pour la mousse au chocolat.

Le chocolat noir de la marque Robert.

## L'ANA-SJ à Madagascar

### Le système éducatif

Les foules d'enfants sont souvent en uniformes scolaires. Ils sont d'autant plus visibles et nombreux que la plupart des écoles connaissent un fonctionnement alterné, une moitié d'élèves le matin et une autre l'après-midi.

Les écoles publiques (EPP ou école primaire publique) sont gratuites à l'exception d'un droit annuel d'enregistrement et des matériels scolaires dont l'uniforme lorsqu'il est imposé, qui restent à charge des parents. Les écoles privées, reconnues pour leur meilleure qualité, sont payantes et coûtent environ 20 euros par mois et par enfant. Beaucoup de parents voient dans les écoles privées un chemin de progression sociale et de réussite.

Cependant, la plupart des élèves, surtout les filles, abandonnent l'école primaire vers l'âge de 10/12 ans. Dans les villes importantes nous avons observé des établissements secondaires et quelques rares établissements universitaires

Devant la masse des élèves il est clair que le pays est confronté à un véritable défi éducatif et social avec une majorité de la population dans le public scolarisée en courte durée, l'autre partie s'appuyant sur le privé avec des ambitions d'acquisition de compétences et de progrès social



## L'ANA-SJ à Madagascar

La langue enseignée est le malgache (malgachisation influence russe et coréenne). Le français est aussi enseigné dès le primaire. C'est un frein à l'économie et au tourisme. Si à Tananarive les personnes en contact régulier avec le tourisme sont capable de s'exprimer dans un français encore souvent approximatif la grande majorité des malgaches ne sont pas capables de s'exprimer dans notre langue.

### L'activité économique

Madagascar est un pays bien doté par la nature mais la pauvreté y est omni présente ; les efforts coexistent avec les blocages.

#### Observation générale

Visuellement l'activité économique se caractérise par les traits suivants observés par les voyageurs :

-Un mouvement permanent dans les rues, sur les routes, dans les champs ; il n'y a pas de répit, pas d'indolence, le malgache est toujours au travail. L'énergie dépensée par les travailleurs malgaches ne paraît cependant pas optimisée. L'absence d'outils, d'engins motorisés, les insuffisances des réseaux d'eau et d'électricité, les faiblesses du système éducatif condamnent la productivité alors que les efforts sont bien là, le malgache est travailleur.



*Le travail dans les rizières*

## L'ANA-SJ à Madagascar

-Dans les zones les plus fertiles, aucune place n'est perdue. La moindre portion de terrain est cultivée, souvent en rizière. La pâture des animaux est organisée bête par bête sur les restes de culture, « rien ne se perd ».

-L'absence de motorisation. Au cours des dix journées passées sur les routes à travers le pays les voyageurs n'ont vu que deux motoculteurs. Dans les champs la traction n'est qu'animale à travers le zébu. Le transport local de petits chargement y compris dans les villes est essentiellement assuré par des carrioles à zébu.

*Le véhicule malgache habituel*



## L'ANA-SJ à Madagascar

-La distribution des produits, qu'ils soient alimentaires ou manufacturés repose largement sur les marchés. Il existe bien dans les grandes villes des supermarchés, avec des marques connues, Carrefour ou Super U mais la plus grande partie de la distribution se fait dans la rue, au bord de la route dans des échoppes de fortune ou à même le sol. Dans les villes on voit des halles souvent héritées de la colonisation.

-La pauvreté se retrouve dans les instruments de mesure. Sur les marchés, dans les commerces les quantités achetées sont définies par le contenu de boîte de conserve, la boîte de concentré de tomate pour les petites quantités, la boîte de haricot de ½ litre pour les quantités moyennes. Même les bouteilles d'eau en plastique sont recherchées pour être réutilisées ; ainsi le groupe a-t-il souvent été harcelé par des enfants à la recherche de ce précieux bien.

Enfin même si elle n'est que rarement directement visible, la domination économique, notamment commerciale, des « karanes », hommes d'affaire d'origine indo-pakistanaise est une réalité qui provoque un sentiment non dissimulé de frustration et de ressentiment chez les malgaches. Une caricature de cette situation est la rue principale de la ville minière de Ilakaka où les mineurs malgaches faméliques et en haillons viennent proposer leurs trouvailles aux commerçants karanes enfermés dans leurs bureaux blindés et climatisés.

### Les produits locaux

Le voyage a été l'occasion d'apprécier les produits locaux qui contribuent souvent au renom de Madagascar.

Le cacao et la chocolaterie Robert : c'est une marque emblématique, qui a la spécificité d'être Planteur Chocolatier. Elle a reçu de nombreux prix internationaux. Elle offre une gamme étendue de produits, pièces individuelles et tablette de 30 à 100% de chocolat. L'usine est à Antananarivo mais l'entreprise à un réseau de boutique dans les principales villes du pays. Elle a aussi une succursale à Paris.

La vanille : les gousses noires sont présentes partout, dans la rue entre les mains de vendeurs ambulants, dans les épiceries, sur les marchés, dans les halls d'hôtel, il n'est pas possible de l'éviter. Bien sûr on la retrouve aussi au restaurant, accommodée aux plats et desserts

Le rhum (arrangé) : la production de rhum est une activité économique importante et un trait de la vie locale. On trouve des distilleries industrielles qui agrémentent le rhum blanc de fruits ou d'épices le transformant en rhum arrangé. Dans les campagnes on voit des alambics artisanaux, assemblages de troncs d'arbre évidés et de fûts métalliques de 200L dont la production reste cantonnée à un usage local.

## L'ANA-SJ à Madagascar

*La distillerie de rhum*



bière THB : La bière est largement consommée à Madagascar. A côté des grandes marques internationales une marque locale s'impose, THB pour « Three Horses Beer » dont les voyageurs ont découvert l'imposante brasserie à Antsirabe

### Artisanat

Mis en valeur et présenté aux touristes l'artisanat est aussi une réalité économique dans la vie quotidienne des malgaches ; Il démontre une ingéniosité remarquable pour produire des objets robustes et de qualité avec des moyens limités. Les voyageurs ont ainsi découvert :

A Ambatolampy : une multitude de fonderies d'aluminium fonctionne dans des conditions très rudimentaires selon une tradition plusieurs fois séculaire ; ces fonderies fabriquent des ustensiles de cuisine que les voyageurs ont ensuite vus vendus sur les marchés ou utilisés dans les restaurants sur toute l'île.

## L'ANA-SJ à Madagascar

*La fonderie d'aluminium fours et matières premières*



Cet artisanat est également capable de fabriquer des produits de luxe, ici encore en démontrant une grande ingéniosité et un réel souci de la qualité.

A Ambositra c'est toute une ville qui vit de la marqueterie employée pour du mobilier, des objets décoratifs et des bijoux.

A Ambalavo : Reprenant des pratiques apportées par les marchands arabes il existe une fabrique artisanale du papier Antemoro, papier végétal à base d'écorces de murier AVOHA. Les artistes locaux les décorent de fleurs incrustées.

A Ambalavo l'artisanat exploite les vers à soie sauvages, endémiques nourris par les forêts de tapia, pour tisser linceuls, écharpes, lamba et autre accessoires vestimentaires.

## L'ANA-SJ à Madagascar

*Les cocons de bombyx servant à la fabrication de la soie*



Ailleurs c'est le raphia qui est mis à l'honneur pour des accessoires mobilier ou des sacs à main dont les meilleurs exemplaires se retrouvent dans les boutiques chics de Antananarivo.

### [Les ressources](#)

Le périple n'a pas confronté les voyageurs aux ressources minières exploitées de façon industrielle cependant il leur a permis au titre des ressources naturelles de constater à la fois l'abondance et l'indigence:

- L'utilisation des eaux pluviales dans les zones humides du Nord pour la création et l'exploitation des rizières
- Les mines de saphir et leur exploitation populaire par une foule d'adultes et d'enfants cherchant leur fortune, tamis en main dans l'eau des rivières.

## L'ANA-SJ à Madagascar

*A la recherche des saphirs roses*



- Les insuffisances en matière d'eau potable en raison de l'inexistence des réseaux de distribution dans les campagnes du Sud Est et plus généralement de leurs défaillances y compris dans la capitale. Cette faiblesse de l'approvisionnement en eau potable se traduit par un trafic de bidons jaunes en plastique présents partout pour transporter l'eau potable en allant la chercher au puits à plusieurs kilomètres en campagne ou au camion de distribution en zone urbaine.
- La quasi absence de réseau électrique en dehors des grandes villes où l'électricité est présente mais au prix de fréquentes coupures. La population a alors recours à des petits panneaux solaires permettant de recharger une ampoule, un téléphone, une radio. Cette absence d'alimentation électrique interdit l'emploi de machines et donc toute forme d'industrialisation intensive.

## L'ANA-SJ à Madagascar

- Les voyageurs ont visité le vignoble de Mahitosoa, exemple d'entrepreneuriat malgache et de coopération franco-malgache. Le texte qui suit est écrit par Patrice Belly viticulteur en Aquitaine et partenaire du vignoble par une assistance technique et la commercialisation en France du vin malgache.

Le vignoble de Mahitasoa, alors en mauvais état et très mal équipé a été racheté, par Franck Fohine un malgache propriétaire du rhum Dzama fin 2010. A cette époque, existait un partenariat entre la région Aquitaine et l'ambassade de France à Antananarivo. Dans ce cadre des échanges techniques étaient organisés des entreprises malgaches et des entreprises d'Aquitaine. A l'époque travaillant au lycée viticole de Bordeaux, je suis parti faire un diagnostic de l'exploitation et nous avons liés des liens qui font que je continue à suivre ce domaine.

Je me suis occupé :

-Au départ par envoyer de jeunes diplômés, 2 fois 6 mois, pour essentiellement former les ouvriers malgaches et l'encadrement. Actuellement les 2 régisseurs sont capables de s'occuper du domaine.

-Équiper en matériel le domaine, en envoyant de France du matériel d'occasion.

-Travailler sur les vinifications et les produits élaborés. Les produits n'étaient pas du tout au standard gustatif actuel pour un palet européen. L'amélioration des vinifications n'a pas donné de résultats suffisamment probants. Cela est dû aux cépages qui sont adaptés au climat limite pour la vigne, mais qui donnent des vins aux goûts désagréables.

J'ai donc mis au point 2 types de produits. Le Piloboka un jus de raisin dont on empêche la fermentation par l'ajout de rhum et le Matsiatra un jus qui débute la fermentation que l'on arrête en ajoutant du rhum.

La commercialisation sur l'île étant insuffisante et pas bien réalisée, je leur ai proposé d'ouvrir un nouveau débouché en France depuis mai 2025.

Actuellement, il y a une action pour rechercher des cépages donnant des vins acceptables et adaptés au climat malgache. Cette action se fait en partenariat avec l'institut technique de Finarantsoa par la mise en place de parcelles d'essai et des formations sur les sols, la plantation et la conduite du vignoble. Les cépages testés ne sont pas les cépages traditionnels, beaucoup trop sensibles aux maladies, mais des cépages résistants.

Commenté [1]:

## L'ANA-SJ à Madagascar

Enfin la nature même de Madagascar lui confère un potentiel touristique important comparable à celui des Seychelles ou de Maurice très proches. Malheureusement ce potentiel n'est que très partiellement mis en valeur et de façon très inégale. Ifaty site touristique visité et très agréable n'a pas la dimension hôtelière internationale même s'il a un réel potentiel inexploité comme sans doute d'autres sites de la côte Ouest favorisée par la météorologie.

- Dans les réserves communautaires on trouve un tourisme éco-responsable et solidaire qui permet d'améliorer les conditions de vie des villageois. C'est notamment le cas dans la réserve de Mitsinjo visitée par les voyageurs (cf. supra § Lémuriens) réhabilitée par les habitants d'ANDASIBE qui veillent à la conservation et au reboisement.
- A Nosi Be une île paradisiaque sur la côte Nord-Ouest on observe un tourisme de masse d'occidentaux dans le plus pur style Sea Sex and Sun. L'île est très bien desservie avec ses vols internationaux directs depuis l'Italie et des vols avec escale depuis l'Europe. La population locale voit dans l'accueil des touristes un ruissellement qui profite à tous, locaux mais aussi malgaches venus de tout le pays qui viennent y trouver un emploi. Revers de la médaille on y voit une forme de tourisme sexuel entre adultes (vieux occidentaux-jeunettes malgaches) qui saute aux yeux.



Nosy Be

A travers tombes et sites de mouillage la mémoire populaire de l'Île conserve le souvenir de l'escale, en 1905, de la flotte russe en route vers sa défaite de Tsushima. Prémices de sa situation actuelle l'île connut une éphémère renommée de débauche 28 abritant tripots, casinos et bordels sous les yeux de l'administration française.

## L'ANA-SJ à Madagascar

### Infrastructures: les routes

Les voyageurs ont eu pendant des journées tout loisir pour observer longuement les principales infrastructures routières.

- La RN1 qui va vers Tamatave, principal port de l'Ile est encombrée de camions porte-conteneurs
- La RN7 principale route goudronnée qui traverse le pays sur un axe NE-SO de Antananarivo vers Tulear supporte un très faible trafic de marchandises et paraît fréquentée principalement par des taxi brousse et des pick-up surchargés. Sa chaussée est littéralement défoncée : les « trous de zébu » remplacent « les nids de poule ». La vitesse moyenne y est inférieure à 30Km/h.

Sur les routes de campagne comme en ville les transports en commun sont assurés par des taxi-brousse appréciés et largement utilisés par les malgaches mais qui donnent à un observateur occidental un sentiment de grande désorganisation. Ils ne partent de la gare routière que lorsqu'ils sont complets. Si visiblement usagers et exploitants connaissent les codes fixant les itinéraires, les destinations, les points d'arrêt, il s'agit d'un langage tacite, aucun marquage, aucun signal aucun panneau.

La route a donné aux voyageurs la possibilité de découvrir d'autres moyens de locomotion que les véhicules automobiles : pousse pousse tirés par des hommes en pieds nus, cyclo pousse, Chouk chouk,



Scene de rue malgache

## L'ANA-SJ à Madagascar

La route a également permis de découvrir le train ou du moins deux des voies ferrées métriques encore existantes, celles qui relie Tananarive à Tamatave d'une part et à Antsirabe d'autre part en longeant les routes nationales. Réduit à un faible trafic de fret selon un rythme bi-hebdomadaire le train généralement limité à quelques wagons affiche des horaires fantaisistes. Les rails empruntent les trottoirs. Dès que l'on entend siffler le train enfants, poulets, animaux libèrent la voie.

### Infrastructures: la voie aérienne

Ayant épousé le charme des routes malgaches les voyageurs ont beaucoup apprécié l'efficacité du réseau aérien certes limité mais efficace. Ils ont noté :

- Un bon réseau d'aéroports, des vols intérieurs réguliers mais peu denses et ponctuels avec cependant une programmation régulièrement remise en cause du fait d'un nombre limité d'aéronefs.
- Les connexions internationales directes vers l'Europe Air France, NEOS, Corsair complétés par une large palette vols avec escales ETIHAD, Air Austral, Ethiopian Airlines,

### Un « éléphant blanc » le téléphérique urbain de Tananarive

Objet de dérision, projet de l'ancien président, le téléphérique avait pour objectif d'améliorer les déplacements des habitants. Construit sur 8,7 km par la société française POMA, la fréquence des coupures d'électricité non compensées par les groupes électrogène faute de gasoil, le coût trop élevé du transport pour la majorité des habitants ont eu raison de son activité. Il reste les installations, gares, pylônes et câbles comme images du gâchis d'un investissement de 175 M €....

## L'ANA-SJ à Madagascar

### Madagascar et les enfants, Sauver les enfants en danger

Madagascar compte plus de 30 millions d'habitants et les moins de 18 ans représentent près de la moitié de la population. La santé des enfants de moins de 5 ans reste préoccupante : 49 % souffrent d'un retard de croissance ou de malnutrition chronique.

L'accès à des installations sanitaires de base et à l'eau potable est limité.

Plusieurs années consécutives de sécheresse ont plongé plus d'un million de personnes dans une sévère insécurité alimentaire, obligeant d'innombrables familles à quitter la région sud du pays.

L'éducation est en crise, il manque des salles de classe (65 élèves par classe!), les disparités en matière d'accès à l'éducation sont importantes. Des centaines de milliers d'enfants et d'adolescents ne vont pas à l'école. Par ailleurs, 41% des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans et le taux de natalité chez les adolescentes est particulièrement élevé : 109,6 naissances pour 1.000 filles de 15 à 19 ans.

Deux initiatives montrent comment sauver ces enfants en danger

### SOS Villages d'enfants d'Antsirabe: exemple concret d'une structure d'accueil des enfants vulnérables

Les maisons de famille dans le village



## L'ANA-SJ à Madagascar

Antsirabe, ville de 240 000 habitants située sur les hauts plateaux de Madagascar, attire une population rurale démunie. De nombreuses familles vivent dans des conditions d'extrême pauvreté; les enfants en sont les premières victimes.

SOS Villages d'Enfants Madagascar intervient à Antsirabe depuis la construction du village en 2003 pour fournir aux enfants sans protection parentale un cadre de vie de type familial: maman SOS vivant à demeure dans une maison - 12 maisons accueillent chacune 10 enfants.

Lorsqu'une famille rencontre des difficultés pour satisfaire les plus élémentaires besoins de ses enfants, SOS Villages d'Enfants intervient en proposant un accompagnement sur mesure. Ce soutien peut inclure des ateliers sur la parentalité et les droits de l'enfant, ainsi que des formations pour aider les parents à acquérir des compétences professionnelles et à générer des revenus stables. Les enfants bénéficient de soins médicaux (dispensaire, médecin SOS) et d'un accès à l'éducation: jardin d'enfants, écoles primaire et secondaire puis accompagnement universitaire.

Si les enfants ne peuvent pas rester dans leur famille (orphelins, violences familiales...), ils sont accueillis dans les villages SOS (après décision du juge), où ils bénéficient d'un environnement sécurisé dans le village et au sein de leur maison SOS, des liens d'attachement (présence d'une maman et tata SOS) et des ressources nécessaires pour bien grandir.

### Village du Père Pedro Opeka à Antananarivo:

35 ans de solidarité au service des plus démunis

Le village d'Akamasoa a été créée en 1989 pour venir en aide aux personnes pauvres d'Antananarivo qui vivaient sur la décharge d'Andralanitra et dans les rues de la capitale. Le but du Père Pedro est de permettre à ces personnes de vivre dans la dignité en leur donnant un toit, un travail et une éducation.

Après 35 ans le bilan est impressionnant: le village d'Andralanitra que nous visitons sur les hauteurs d'Antananarivo comportent plus de 5000 maisons pour 40 000 personnes dont 21 000 enfants scolarisés. Le village a été construit avec les moyens et sous la Direction de l'Association mais avec les futurs habitants car la devise est d'« aider sans assister ». Les réalisations sont nombreuses: dispensaires, maternité, hôpital, gymnases, crèches, écoles, collèges, lycées et universités.

## L'ANA-SJ à Madagascar

*Le village du père Pedro*



## L'ANA-SJ à Madagascar

### Entretien avec Monsieur l'ambassadeur de France

Le groupe de voyageurs a été reçu par Mr l'ambassadeur de France, Mr Arnaud Guillois. Celui-ci a présenté sa compréhension de la situation de l'île. Sa présentation a ensuite donné lieu, dans un jeu de questions réponses à un échange avec le groupe avant que la conseillère générale, Mme Annabelle Averty, ne présente la situation dans son domaine.

Monsieur l'ambassadeur commence par le constat d'une situation particulière, « un pays riche avec des habitants pauvres » :

- Madagascar s'est appauvri pendant 50 ans sans connaître de guerre
- Un malgache a actuellement trois fois moins de moyens que son grand père
- Au plan de la pauvreté le pays est passé de la 40<sup>e</sup> place sur 108 en 1960 à la 182<sup>e</sup> sur 192 en 2025. Madagascar est un des pays les plus pauvres du monde
- Il y a dix fois moins de routes goudronnées en 2025 que lors de l'indépendance en 1960

Il poursuit en présentant ce qui lui semble expliquer cette situation :

- L'instabilité politique avec une rupture par coup d'état tous les 10-15 ans
- Des choix politiques douteux avec un marxisme russe-coréen
- Une démographie non maîtrisée qui voit la population du pays de 5 millions d'habitants en 1960 atteindre 30 millions en 2025 et se projeter à 50 millions en 2050 ; une bombe à retardement qui a commencé à se faire sentir à l'automne 2025
- Une économie confisquée par 200 familles

Il aborde ensuite la situation actuelle en indiquant que la démarche de refondation de la république engagée par le nouveau pouvoir constitue un saut dans l'inconnu

La présentation porte ensuite sur la France et Madagascar. La France fait face à un héritage historique négatif avec la destruction de l'état malgache qui existait préalablement à la colonisation et une colonisation violente (Gallieni puis la répression de 1947 mal connue et comparable à celle de Sétif).

La France est étroitement liée à Madagascar. Deux cent mille malgaches résident en France et sont un modèle d'intégration. Quarante mille français vivent dans l'île. Les

## L'ANA-SJ à Madagascar

gouvernements malgaches coopèrent sans restriction pour recevoir les malgaches expulsés de France.

La France est très présente à Madagascar. L'aide française représente un milliard d'euros par an. 25 établissements scolaires abritent 14 000 élèves. 50 jumelages associent des collectivités locales françaises et malgaches.

Enfin la France partage avec Madagascar l'intérêt géopolitique pour un espace commun qui associe l'île avec les deux départements français de Mayotte et de la Réunion. L'effet Houthis qui a détourné en le multipliant par deux le trafic maritime vers l'Afrique australe a renforcé ce partage d'intérêt. Les actions communes, notamment exercices militaires conjoints sont conduites au sein de l'ambassade par une mission de coopération de sécurité et de défense de 15 personnes.

Cette action de la France est la cible de campagnes de dénigrement sur les réseaux sociaux orchestrées par des puissances étrangères. La France a entrepris de les contrer par des contre-mesures valorisant son action.

La situation actuelle a vu la France reprendre contact avec les autorités et établir une relation de confiance dans une coopération renouvelée. La France s'est fixée pour but que « le pays se porte bien ».

Monsieur l'ambassadeur se prête ensuite au jeu des questions réponses :

- A la question de savoir si le processus de refondation de la république était un énième coup d'État ou un véritable changement il a reconnu que cela restait un pari sur l'avenir.
- En incidence il a indiqué que ce qui l'empêchait de dormir ce sont les influences étrangères qui utilisent l'argument de l'occupation des îles éparses comme atteinte à la souveraineté malgache et qui bénéficient encore au sein de l'Etat de la sympathie des cadres formés en URSS entre 1970 et 1990.
- Questionné sur le regard négatif porté par les malgaches sur les indopakistaniens (les karanes) souvent de nationalité française, il reconnaît leur rôle moteur dans l'économie, domaine dans lequel ils fournissent la plus grande partie des entrepreneurs. Il estime que cette population forte de 15 000 individus abrite les 50 plus grandes familles du pays. Il considère qu'ils sont très attachés à la France et déplore qu'ils soient la cible d'une forme de racisme et de xénophobie de la part de la population malgache.

## L'ANA-SJ à Madagascar

S'excusant de sa faible connaissance en raison de son arrivée récente la consul générale trace d'abord l'organisation de son service qui représente également une douzaine d'états membres de l'UE. Ce service, fort d'une cinquantaine de personnes à Antanarivo, s'appuie sur un réseau d'agences consulaires et de consuls honoraires.

Interrogée la consul indique avoir également la charge de la vingtaine de citoyens français incarcérés à Madagascar et précise que certains d'entre eux y sont car condamnés à des crimes ou délits de nature sexuelle. Cette information rappelle aux voyageurs une affiche vue à IFATY de prévention du tourisme pédopornographique.



La prevention de la pédopornographie  
À Ifaty

## L'ANA-SJ à Madagascar

*Les voyageurs et le baobab*

« *Vasahas , du haut de ses 1200 ans ce baobab vous contemple »*



*Le lémurien animal emblématique de Madagascar*

*Ici un lémurien nocturne dégustant une pousse de bambou*